

Lauréate ex-aequo du Prix Marc-Auguste Pictet 2020

Mme Vérène CHALANDAR

née à St-Etienne (France)

pour sa thèse de Doctorat de l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres (PSL Research University), intitulée

Quand l'animal soigne...

Les utilisations thérapeutiques de l'animal dans le corpus médical cunéiforme assyro-babylonien.

préparée à l'Ecole Pratique des Hautes Ecoles sous la direction de Dominique Charpin du Collège de France.

Résumé de la thèse

Cette thèse est consacrée à l'usage des animaux dans les pratiques thérapeutiques mésopotamiennes. Elle s'intéresse autant à l'animal utilisé à titre d'ingrédient pour la préparation des médicaments, qu'à l'animal participant aux rituels thérapeutiques.

La première partie dresse un panorama des sources cunéiformes à disposition pour la reconstitution des pratiques médicales et propose une exploration de la perception de la faune par les Mésopotamiens en s'intéressant à la taxinomie ainsi qu'aux valeurs symboliques associées à l'animal.

Elle s'attache également à l'examen de questions d'ordre pratique induites par l'usage des animaux dans la pharmacopée (approvisionnement, conservation, modalités de mise en oeuvre etc).

La seconde partie de cette étude consiste en l'élaboration d'un catalogue des animaux rencontrés dans les textes médicaux cunéiformes. Celui-ci répertorie et examine les usages thérapeutiques de chaque animal en essayant de comprendre les raisons de leurs utilisations dans des contextes pathologiques spécifiques.

La troisième partie est dévolue à l'étude du contexte culturel et intellectuel dans lequel ont été rédigées ces tablettes scientifiques mésopotamiennes. Les notions de "secret" et de "cryptage" du savoir sont ici mises en lumière. Le point central de cette partie consiste dans la présentation du document Uruanna = maštakal et des différentes hypothèses émises quant à son interprétation; certaines de celles-ci remettant en question l'usage d'ingrédients d'origine animale dans la pharmacopée.

L'importance du travail

Ce travail monumental de 740 pages a séduit les lecteurs par ses côtés novateurs, notamment - par sa lecture anthropologique de la conception du corps au travers de la thérapeutique, plus précisément la pharmacopée et les ingrédients, plutôt qu'à travers la nosologie (identification des maladies) comme c'est le cas de la majorité des études antérieures;

- par sa lecture transversale à travers une vaste "littérature", qui permet de relier ce qui, habituellement, est étudié dans une logique philologique, de manière sérielle, traité par traité; elle permet de dégager des logiques nouvelles, intégrant "rationalité" et "magie" sans les opposer a priori.

- l'intégration de la question de l'animal (et du monde végétal, voire minéral) en rapport avec l'humain: là aussi, cette lecture "cosmologique" est novatrice, renseignant notamment sur les régimes de présence au monde des entités envisagées

. Le catalogue des usages thérapeutiques animal par animal révèle des compétences linguistiques, historiques et naturalistes hors norme. L'ouvrage couvrant un savoir accumulé entre les les XII^e et VI^e siècles av. J.-C., est susceptible d'intéresser un lectorat bien au delà des spécialistes de l'assyriologie, notamment en tant que précurseur des pharmacopées grecque puis romaine.